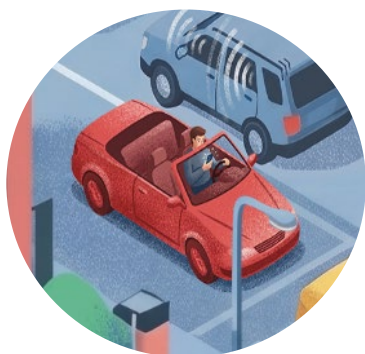


## Publication des résultats du 16<sup>e</sup> Baromètre de la conduite responsable

### Sur-confiance des conducteurs et banalisation des comportements dangereux : un climat peu propice à une baisse de l'accidentalité

A la veille du long week-end de l'Ascension, l'un des plus chargés de l'année sur les routes, la Fondation VINCI Autoroutes publie les résultats de son 16<sup>e</sup> Baromètre de la conduite responsable. Réalisée par Ipsos bva auprès de 12 100 personnes dans 11 pays européens, cette vaste enquête annuelle dresse un état des lieux des comportements et représentations des Européens au volant. Elle permet de suivre l'évolution des conduites à risque et des bonnes pratiques pour contribuer notamment à mieux orienter les messages de prévention, dans un contexte marqué par une augmentation du nombre de tués sur les routes en 2025, avec 3 600 personnes décédées<sup>1</sup> (+2,1 %).

- **Des comportements à risque persistants qui confirment une sous-estimation des dangers** : 88 % des conducteurs français déclarent dépasser de quelques kilomètres/heures la limitation de vitesse indiquée ; 35% déclarent qu'il leur arrive de prendre le volant alors qu'ils se sentent très fatigués.
- **L'ultra-connectivité impacte l'attention des automobilistes au mépris de la sécurité** : 62% téléphonent au volant et 36 % utilisent des applications pour signaler un événement aux autres.
- **L'autosatisfaction des conducteurs - « Le problème c'est les autres »** : 71 % décrivent négativement le comportement des autres conducteurs alors qu'ils sont 98 % à juger positivement leur conduite.
- **Les jeunes conducteurs de 16 à 24 ans largement sur-représentés dans les comportements à risque** : 49 % envoient et/ou lisent des SMS (vs. 29 % des conducteurs en général) ou des mails et 6 % d'entre eux conduisent en ayant consommé des drogues — cocaïne, ecstasy, etc. — (vs. 2 % des conducteurs en général). Des chiffres à mettre en parallèle avec la mortalité importante des 18-24 ans sur la route (16 %<sup>2</sup>).



<sup>1</sup> [La sécurité routière en France : bilan provisoire de l'accidentalité de l'année 2025](#) - ONISR

<sup>2</sup> [La sécurité routière en France : bilan provisoire de l'accidentalité de l'année 2025](#) - ONISR

## PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS EN SYNTHÈSE

[Résultats français en noir / Résultats européens en bleu et italique]  
[Evolution par rapport à 2025 sauf mention particulière]

- **Incivilités au volant : la crainte des autres conducteurs toujours très élevée malgré une légère amélioration des comportements**



**87 %** des conducteurs français déclarent avoir peur du comportement agressif des autres conducteurs (= ; **82 %**) ;

**62 %** admettent injurier d'autres conducteurs (-1 ; **49 %**) ;

**51 %** klaxonnent de façon intempestive les conducteurs qui les énervent (-3 ; **45 %**) ;

**29 %** « collent » délibérément le véhicule d'un conducteur qui les énerve (-1 ; **28 %**) ;

**13 %** descendent de leur véhicule pour s'expliquer avec un autre conducteur (= ; **17 %**).

- **Respect du code de la route : un accommodement avec les règles, incompatible avec la sécurité de tous**

**88 %** déclarent dépasser de quelques kilomètres/heures la limitation de vitesse indiquée (-2 ; **83 %**) ;

**66 %** ne respectent pas les distances de sécurité (- 2 ; **55 %**) ;

**45 %** roulent sur la voie du milieu de l'autoroute alors que la voie de droite est libre (+2 ; **50 %**) ;

**26 %** doublent à droite sur l'autoroute (-1 ; **33 %**) ;

**8 %** n'attachent pas toujours leur ceinture de sécurité (-1 ; **17 %**).

- **Distracteurs au volant : une augmentation préoccupante des usages qui altère l'attention des conducteurs**

**77 %** des conducteurs français utilisent leur smartphone ou programment leur GPS au volant (+2 ; **77 %**) ;

**62 %** téléphonent au volant (+1 ; **65 %**). Plus d'1 conducteur sur 2 (58 %) le fait via un système de conversation Bluetooth avec haut-parleur intégré (+3 ; **58 %**) et 16 % le font avec le téléphone tenu en main (-1 ; **21 %**) ;

**29 %** envoient ou lisent des SMS ou des mails en conduisant (= ; **24 %**) ;

**81 %** déclarent qu'il leur arrive de détourner le regard de la route plus de 2 secondes lorsqu'ils sont au volant (-3 ; **78 %**).

- **Somnolence et fatigue au volant : des prises de risque aux conséquences trop sous-estimées**



**35 %** des conducteurs français déclarent prendre le volant alors qu'ils se sentent très fatigués (-4 ; **30 %**).

**Parmi eux :**

- **83 %** reconnaissent qu'il leur arrive d'être moins attentifs à leur conduite et que leur esprit vagabonde vs. 65 % des conducteurs en général (**77 % vs. 53 %**) ;

- **44 %** ont déjà eu l'impression de s'assoupir au volant vs. 28 % des conducteurs en général (**39 % vs. 24 %**) ;

- **35 %** ne s'arrêtent jamais au cours du trajet pour faire une sieste vs. 37 % des conducteurs en général (**38 % vs. 36%**) ;
- **23 %** considèrent qu'il est vraiment très dangereux de prendre le volant en se sentant très fatigué vs. 41 % des conducteurs en général (**25 % vs. 49 %**).

- **Alcool, drogues et médicaments : une situation particulièrement préoccupante chez les jeunes conducteurs**

**7 %** des conducteurs (**5 %**) ont déjà pris le volant en état d'ébriété, c'est-à-dire en étant au-dessus de la limite du taux d'alcool autorisé et en ressentant les effets de l'alcool sur leur état physique ou leur perception. **Parmi eux**, seulement **52 %** considèrent qu'il est vraiment très dangereux de conduire en état d'ébriété vs. **85 %** des conducteurs en général (**44 % vs. 84%**) ;

**8 %** ont déjà conduit en ayant consommé des médicaments qui sont susceptibles d'altérer leur vigilance (**-4 ; 7 %**) ; **6 % des 16 à 24 ans** (**+1 ; 4 %**) conduisent après avoir consommé des drogues — cocaïne, ecstasy, etc. — vs. **2 %** des conducteurs en général (**2 %**).



- **Sécurité des intervenants : la règle du corridor de sécurité plus connue et plus respectée mais le risque demeure du fait de son application trop aléatoire**

**85 %** (+ 12 vs. 2020) des conducteurs déclarent connaître la règle du corridor de sécurité.

**Pourtant**, ils sont encore **59 %** (-14 vs. 2020) à ne pas l'appliquer systématiquement ;

**52 %** oublient de ralentir à proximité d'une zone de travaux (+2 ; **53 %**).

« Face aux drames liés à l'insécurité routière qui perdurent d'année en année, tous les conducteurs doivent s'interroger sur leur propre comportement au volant. En premier lieu, les auteurs d'infractions majeures doivent mesurer les conséquences tragiques de leurs prises de risques inconsidérées mais chacun d'entre nous doit réaliser que la conduite nécessite un strict respect des règles du code de la route et une pleine attention. »

**Bernadette Moreau**

**Déléguée générale de la Fondation VINCI Autoroutes**

## LES RESULTATS DETAILLES

[Résultats français en noir / Résultats européens en bleu et italique]  
[Evolution par rapport à 2025 sauf mention particulière]

### Incivilités au volant : la crainte des autres conducteurs, toujours très élevée malgré une légère amélioration des comportements

Alors que la majorité des conducteurs français se perçoivent, années après années, comme exemplaires au volant, ils se montrent parallèlement parmi les plus prompts à critiquer le comportement des autres, révélant une difficulté persistante à se remettre en question.

Ainsi, **98 % des Français citent au moins un adjectif positif pour décrire leur propre attitude sur la route** (97 % des conducteurs Européens). Ils se considèrent en grande majorité **vigilants** (73 % ; 73 %) et **1 sur 4 se déclare courtois au volant** (25 % ; 24 %). Ils ne se voient presque jamais **agressifs** (1 % ; 2 %) ou **irresponsables** (1 % ; 1 %).

**Les mauvais conducteurs sont encore et toujours les autres : plus de 7 conducteurs sur 10** (71 % ; 64 %) citent au **moins un adjectif négatif pour décrire le comportement des autres**, considérés comme **agressifs** (24 % ; 17 %) ou **irresponsables** (47 % ; 47 %).

**87 % des conducteurs, soit près de 9 sur 10, disent craindre l'agressivité des autres au volant**, un niveau qui demeure très élevé au fil des années (= ; 82 %).

Alors que les Français expriment une confiance élevée dans leur conduite, les comportements agressifs sur la route demeurent cependant à un niveau préoccupant :

- ▶ **62 %** reconnaissent injurier les autres conducteurs (-1 ; 49 %) ;
- ▶ **51 %** klaxonnent de façon intempestive les conducteurs qui les énervent (-3 ; 45 %) ;
- ▶ **29 %** collent délibérément les véhicules des conducteurs qui les énervent (-1 ; 28 %) ;
- ▶ **26 %** doublent par la droite sur l'autoroute (-1 ; 33 %) ;
- ▶ **13 %** descendent de leur véhicule pour s'expliquer avec un autre conducteur (= ; 17 %).



### Respect des règles du code de la route : un accommodement avec les règles, incompatible avec la sécurité de tous

Une large majorité de conducteurs français s'accommode des règles du code de la route par excès de confiance en sous-estimant les conséquences de ces pratiques pour eux-mêmes ou pour les autres. Ainsi :

- ▶ **88 %** des conducteurs français dépassent de quelques kilomètres/heure la limitation de vitesse (-2 ; 83 %) ;  
**Parmi eux :**
  - **36 %** le font car la limitation en vigueur leur semble inadaptée ou trop basse par endroit (33 %) ;
  - **12 %** parce qu'ils se sentent en sécurité et pensent savoir maîtriser leur véhicule (16 %) ;
- ▶ **66 %** ne respectent pas les distances de sécurité (-2 ; 55 %) ;
- ▶ **52 %** oublient de mettre leur clignotant pour doubler ou changer de voie (-6 ; 46 %) ;
- ▶ **45 %** roulent sur la voie du milieu sur autoroute alors que la voie de droite est libre (+2 ; 50 %) ;
- ▶ **26 %** doublent à droite sur autoroute (-1 ; 33 %) ;
- ▶ **8 %** des conducteurs, soit près d'1 sur 10 (-1 ; 17 %), déclarent qu'il leur arrive de ne pas attacher leur ceinture ; ce chiffre s'élève à **18 %** chez les hommes de moins de 35 ans (+1 ; 28 %).

### **Le saviez-vous ?**

- **La vitesse demeure la première cause de mortalité sur les routes en France<sup>3</sup> (31 %).**
- **Une baisse de 1 % de la vitesse moyenne fait baisser mécaniquement de 4 % le taux d'accidents mortels<sup>4</sup>.**
- Un excès de vitesse de **50 km/h ou plus** au-dessus de la limite autorisée multiplie les risques d'accident grave : temps de réaction réduit, distance de freinage allongée et violence accrue des chocs.
- **Depuis le 29 décembre 2025**, un excès de vitesse d'au moins 50 km/h constitue **un délit**, et non plus une simple contravention.

## **Distracteurs au volant : une augmentation préoccupante des usages qui altère l'attention des conducteurs**

**73 % des conducteurs français se déclarent vigilants (73 %).** Pourtant, **75 % d'entre eux** (vs. 77 % des conducteurs en général ; 76 % ; vs. 77 % des conducteurs en général) **utilisent leur téléphone ou programment leur GPS au volant et 41 % téléphonent régulièrement au volant** (vs. 42 % des conducteurs en général ; 42 % ; vs. 42 % des conducteurs en général).

**81 % des conducteurs admettent d'ailleurs qu'il leur arrive de quitter la route du regard pendant plus de 2 secondes** (-3 ; 78 %). Un manque d'attention très largement lié à l'utilisation du smartphone au volant dans toutes ses fonctionnalités — conversations téléphoniques, messages, mails, application GPS, etc. — qui progresse inexorablement et révèle une évolution générationnelle des usages impactant particulièrement les jeunes conducteurs :

- ▶ **77 % des Français** utilisent leur smartphone ou programment leur GPS au volant (+2 ; 77 %) vs. 89 % des 16 à 24 ans (88 %) ;
- ▶ **62 %** déclarent téléphoner au volant (+1 ; 65 %) vs. 75 % des 16 à 24 ans (78%) ;
- ▶ **50 %** paramètrent leur GPS en conduisant (+3 ; 51 %) vs. 67 % des 16 à 24 ans (65%) ;
- ▶ **29 %** envoient et/ou lisent des SMS ou des mails (= ; 24 %) vs. 49 % des 16 à 24 ans (39%) ;
- ▶ **36 %** signalent aux autres conducteurs des événements via une application (+5 ; 30 %) vs. 55 % des 16 à 24 ans (43%) ;
- ▶ **6 %** regardent des films ou vidéos sur smartphone ou tablette (+1 % ; 8 %) vs. 15 % des moins de 25 ans (17%).

**Les conducteurs téléphonent de plus en plus en Bluetooth** (58 %, +3 ; 58 %) — bien que tolérée, cette pratique détourne tout autant l'attention que les autres modes de conversation. Les usages interdits par le code de route restent encore bien présents : 16 % des conducteurs téléphonent encore en ayant leur smartphone dans la main, c'est-à-dire sans kit main libre (-1 ; 21 %) ou avec une oreillette, un casque ou des écouteurs (14 %, +2 ; 27 %).



<sup>3</sup> La vitesse et la conduite - Sécurité routière

<sup>4</sup> Modèles de Nilsson et Elvik

## Somnolence et fatigue au volant : des prises de risque aux conséquences trop sous-estimées

La somnolence au volant constitue un risque routier majeur, étroitement lié à l'hygiène de sommeil des conducteurs : les Français ne dorment en moyenne que 6 h 50 par nuit en semaine<sup>5</sup>, un niveau inférieur aux recommandations, et un quart d'entre eux dort moins de six heures, contribuant à l'accumulation d'une dette de sommeil chronique. Cette privation progressive se traduit par une somnolence diurne altérant directement la vigilance, les capacités de concentration et, in fine, la sécurité lorsque l'on conduit.

**35 % des conducteurs français déclarent prendre le volant alors qu'ils se sentent très fatigués (-4 ; 30 %). Parmi eux :**

- ▶ **83 %** reconnaissent qu'il leur arrive d'être moins attentif à leur conduite et que leur esprit vagabonde vs. 65 % des conducteurs en général (77 % vs. 53 %) ;
- ▶ **44 %** ont déjà eu l'impression de s'assoupir au volant vs. 28 % des conducteurs en général (39 % vs. 24 %) ;
- ▶ **37 %** ne s'arrêtent jamais pour faire une sieste vs. 35 % des conducteurs en général (38 % vs. 36 %) ;
- ▶ **33 %** ont déjà empiété sur la bande d'arrêt d'urgence ou le bas-côté de la route à cause d'un moment d'inattention ou d'assoupissement vs. 24 % des conducteurs en général (26 % vs. 17 %).

Les risques liés à la conduite en état de fatigue demeurent largement sous-estimés, alors même qu'ils influent significativement sur la vigilance et le temps de réaction des conducteurs. Ainsi, parmi les 35 % de conducteurs qui déclarent prendre le volant alors qu'ils se sentent très fatigués, **seulement 23 % considèrent que cela est très dangereux** vs. 41 % des conducteurs en général (25 % vs. 49 %).

**50 % des conducteurs, soit 1 sur 2, conduisent plus de 2 heures avant de réaliser une pause lors d'un long trajet.** Le temps moyen de conduite avant de s'arrêter atteint ainsi **2h49 (+1 ; 3h08)**, une durée bien au-delà des **2 heures recommandées par les spécialistes du sommeil.**

**65 % des conducteurs s'arrêtent au cours du trajet pour faire une sieste (-1 ; 64 %) —** pratique la plus efficace pour prévenir le risque d'endormissement au volant.

**A noter que 68 % des conducteurs de véhicules électriques font une sieste lors de longs trajets, soit 4 points de plus que les conducteurs de véhicules thermiques (64 % ; 72 % vs. 64%).** Les temps d'arrêts nécessaires à la recharge offrent aux conducteurs l'opportunité de temps de pause favorisant ainsi la pratique de la sieste.



<sup>5</sup> Sommeil, Rythmes et Environnements – Enquête INSV/Fondation VINCI Autoroutes pour la Journée du sommeil 2026

## Alcool, drogues, médicaments : une situation particulièrement préoccupante chez les jeunes conducteurs, en particulier les hommes

L'alcool reste impliqué dans 21 % des décès sur la route et les stupéfiants dans 14 %, soit plus d'1 accident mortel sur 3 lié à ces consommations<sup>6</sup>. Sur autoroute, 35 % des accidents mortels sont liés à la consommation d'alcool de drogues ou de médicaments<sup>7</sup>.



- ▶ **7 % des conducteurs français (5 %) reconnaissent qu'il leur arrive de prendre le volant en état d'ébriété<sup>8</sup>** même si **plus d'1 sur 2 considère qu'il est très dangereux de conduire en état d'ébriété** (52 % ; 44 %).
- ▶ **8 %** conduisent en ayant consommé des **médicaments susceptibles d'altérer leur vigilance** (-4 ; 7 %) et 11 % des hommes de 16 à 24 ans (10 %) ;
- ▶ **2 %** conduisent **après avoir fumé du cannabis** (= ; 2 %) et 7 % des hommes de 16 à 24 ans (+4 ; 7 %) ;
- ▶ **2 %** conduisent **après avoir consommé des drogues** — cocaïne, ecstasy, etc. — (+1 ; 2 %) et 9 % des hommes de 16 à 24 ans (+4 ; 6 %) ;

A noter que la dangerosité du protoxyde d'azote, bien qu'il s'agisse d'une pratique émergente, est d'ores et déjà reconnue par les Français : **88 % des Français considèrent qu'il est très dangereux de conduire après avoir consommé du protoxyde d'azote.**

### Les jeunes conducteurs de 16 à 24 ans largement sur-représentés dans les comportements dangereux :

- **Près de 9 jeunes sur 10 utilisent leur smartphone** ou programment leur GPS au volant (89 %, +6 ; 88 %) ;
- **49% envoient ou lisent des SMS ou des mails au volant** (+6 ; 39 %) ;
- **48 %** prennent le volant alors qu'ils **se sentent très fatigués** (+6 ; 40 %) ;
- **16 %** conduisent en oubliant d'attacher leur **ceinture de sécurité** (+3 ; 22 %) ;
- **8 %** (-1 ; 7 %) **reconnaissent qu'il leur arrive de prendre le volant en état d'ébriété** ;
- **6 %** conduisent **après avoir consommé des drogues** — cocaïne, ecstasy, etc. — (+3 ; 4 %).

<sup>6</sup> Bilan de la sécurité routière 2024 - ONISR

<sup>7</sup> ASFA - Les chiffres clés - 2025

<sup>8</sup> C'est-à-dire en étant au-dessus du taux d'alcool autorisé et en ressentant les effets de l'alcool sur leur état physique ou leur perception.

## Sécurité des intervenants : la règle du corridor de sécurité plus connue et plus respectée mais le risque demeure du fait de son application trop aléatoire

Si les campagnes de sensibilisation en faveur de la sécurité des « hommes et femmes en jaune » semblent de mieux en mieux identifiées par les conducteurs français, leur appropriation demeure encore insuffisante, comme en témoigne le non-respect persistant de la règle du corridor de sécurité :



- ▶ **85 %** des conducteurs (+12 vs. 2020) **déclarent connaître la règle du corridor de sécurité, pourtant ils sont encore 59 %** (-14 vs. 2020) **à ne pas l'appliquer systématiquement ;**
- ▶ **52 %** **oublie de ralentir à l'approche d'une zone de travaux** (+2 ; 53 %).

En 2025, 143 fourgons d'intervention ont été percutés, soit en moyenne près de 3 par semaine<sup>9</sup>, sur le réseau autoroutier concédé français. Depuis le début de l'année 2026, sur le réseau VINCI Autoroutes, 16 fourgons ont déjà été percutés, soit près d'1 par semaine.

Depuis 2022, 10 agents<sup>10</sup> ont perdu la vie en intervention sur l'ensemble des routes et autoroutes de France.



### Les conducteurs français face à leurs voisins européens

- ▶ **49 %** des conducteurs européens admettent injurier d'autres conducteurs (*36 % des Polonais ; 62 % des Français*) ;
- ▶ **82 %**, soit plus de 8 sur 10, ont peur du comportement agressif des autres conducteurs (*71 % des Néerlandais ; 87 % des Français ; 89 % des Grecs*) ;
- ▶ **83 %** dépassent de quelques kilomètres/heure la limitation de vitesse (*76 % des Grecs ; 88 % des Français ; 91 % des Néerlandais*) ;
- ▶ **55 %** ne respectent pas les distances de sécurité (*46 % des Espagnols ; 66 % des Français*) ;
- ▶ **77 %** utilisent leur smartphone ou programment leur GPS au volant (*67 % des Espagnols ; 77 % des Français ; 83 % des Néerlandais*) ;
- ▶ **17 %**, soit près de 2 sur 10, déclarent qu'il leur arrive de ne pas attacher leur ceinture (*7 % des Belges ; 8 % des Français ; 37 % des Grecs*) ;
- ▶ **30 %** déclarent prendre le volant alors qu'ils se sentent très fatigués (*21 % des Britanniques ; 35 % des Français ; 44 % des Polonais*) ;
- ▶ **5 %** reconnaissent qu'il leur arrive de prendre le volant en état d'ébriété (*2 % des Britanniques et des Tchèques ; 7 % des Français ; 10 % des Grecs*).

<sup>9</sup> Baromètre sécurité du personnel en intervention 2025 - ASFA

<sup>10</sup> 8 agents d'autoroutes concédées et non concédées, 1 gendarme et 1 dépanneur - Source ASFA - 2026

## Méthodologie de l'étude :

Pour réaliser cette enquête, Ipsos bva a interrogé du 11 février au 17 mars 2026, par Internet, 12 100 personnes âgées de 16 ans et plus, dont 3 600 Français et 700 personnes minimum dans chacun des 10 autres pays sondés (Allemagne, Belgique, Espagne, Grèce, Italie, Pays-Bas, Pologne, République Tchèque, Royaume-Uni, Slovaquie). En France, pour répondre aux objectifs de l'étude, 300 personnes ont été interrogées dans chacune des 12 régions administratives, chaque échantillon étant représentatif de la population de la région âgée de 16 ans et plus. La représentativité de chaque échantillon est assurée par la méthode des quotas.

## A propos de la Fondation d'entreprise VINCI Autoroutes :

Créée en février 2011, la Fondation VINCI Autoroutes est à la fois un laboratoire, un observatoire et un outil d'information dédié à l'évolution des comportements. Investie depuis l'origine dans la promotion de la responsabilité individuelle et collective sur la route, elle a progressivement élargi son territoire d'action à l'éducation, au respect de l'environnement et à l'ouverture aux autres par la lecture. Autant de traductions, pour tout un chacun, de l'aspiration à bien (se) conduire sur la route.

Depuis 2022, la Fondation soutient également des projets de préservation et de restauration du patrimoine naturel dans les territoires.

Ses champs d'action :

- Faire progresser la recherche en finançant des recherches scientifiques innovantes dans différents champs des conduites à risques, du respect de l'environnement et de la lecture comme vecteurs d'amélioration des comportements et, dans le domaine du génie écologique, en mesurant l'impact dans la durée des actions de restauration des milieux naturels soutenues ;
- Sensibiliser le grand public en menant des campagnes d'information et de sensibilisation aux risques routiers, à la conduite responsable et à la préservation de l'environnement ;
- Soutenir des initiatives associatives et citoyennes en promouvant des projets en faveur d'une mobilité sûre, respectueuse des autres et de l'environnement et en accompagnant des projets de restauration écologique.

<https://fondation.vinci-autoroutes.com> – [X](#) - [Facebook](#) - [LinkedIn](#) - [Instagram](#)

## Contacts presse

Yann Clément, [yann.clement@vinci-autoroutes.com](mailto:yann.clement@vinci-autoroutes.com), 06 60 34 73 00  
Bertrand Wipf-Scheibel, [bertrand.wipf-scheibel@vinci-autoroutes.com](mailto:bertrand.wipf-scheibel@vinci-autoroutes.com), 06 80 47 92 42